

La Pandémie de COVID-19: Les réponses de la promotion de la santé

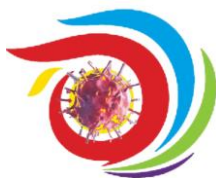
Stephan Van den Broucke
UC Louvain

Global Health & Education webinar series
UNESCO Chair and WHO Collaborating Centre Global Health & Education
14 Mai 2020

Qu'est-ce que la promotion de la santé peut apporter pour gérer la pandémie?



- COVID-19 a un énorme impact sur la santé et la société
 - Les mesures visant à empêcher la propagation du virus et à renforcer les capacités de traitement sont sans précédent
 - Le verrouillage a des conséquences sociétales très perturbatrices
- La promotion de la santé est plus importante que jamais
 - De nombreuses mesures de protection impliquent un **changement de comportement** de la part des citoyens et des professionnels de la santé
 - La perception que le système de santé existant ne protège pas les citoyens contre la propagation du virus crée un besoin pour les gens de **reprendre le contrôle**
 - pour se protéger contre la maladie
 - pour faire face à ses conséquences perturbatrices
 - La contribution de la promotion de la santé à la lutte contre la pandémie peut se concentrer sur **l'aval, le milieu** et **l'amont**





Les changement de comportement préventif

- Les autorités ont tenté d'améliorer le comportement de protection
 - en fournissant des informations, en émettant des avertissements sanitaires et en imposant des restrictions légales
 - la faible adhésion est condamnée comme "irresponsable" et "égoïste"
- Les modèles de comportement de santé ont montré que les gens n'agiraient sur les avertissements que s'ils
 - pensent qu'ils sont personnellement susceptibles
 - perçoivent les conséquences comme étant graves
 - perçoivent l'action préventive comme efficace pour réduire la menace
 - estiment qu'ils sont capables de mener à bien l'action préventive
- La large couverture de la pandémie par les médias crée de l'anxiété
 - une trop grande anxiété peut susciter des stratégies *d'évitement cognitif* qui minimisent la menace perçue
 - les besoins d'identité sociale en interaction avec les facteurs contextuels peuvent augmenter et atténuer le rejet effectif des preuves (*résistance à la connaissance*)



Encourager et maintenir les comportements de protection

- La réponse à une crise ≠ le maintien d'un comportement

Comme le virus est encore avec nous pour longtemps, s'appuyer davantage sur des considérations rationnelles, l'appel à la peur et imposer des restrictions par la loi pour orienter le comportement devient de moins en moins efficace
- Encourager un changement de comportement durable
 - modifier le contexte pour faciliter le comportement de protection



- faire des efforts pour établir de nouvelles normes sociales
- établir des habitudes de comportement
 - prend forme quand on persévère dans le comportement
 - ont lieu automatiquement, sans demander des réflexions conscientes, et sont très difficile à modifier



Autonomiser les organisations et communautés

- Les efforts déployés pour mettre en œuvre des mesures de protection seront plus fructueux si les conseils des experts sont combinés aux connaissances des communautés locales
 - partenaires communautaires peuvent contribuer à améliorer la compréhension des protocoles de prévention des maladies
 - changements modérés peuvent être apportés pour mieux refléter les sensibilités de la communauté
- L'engagement communautaire peut renforcer la capacité à faire face aux effets perturbateurs de la pandémie
 - de nombreuses communautés font preuve d'un niveau élevé de solidarité et de soutien mutuel malgré le stress créé par la crise
 - la résilience et la confiance constituent une base solide pour aider les organisations et les communautés à se réorganiser et à reprendre le contrôle
- Le renforcement de l'action communautaire est une compétence clé de la promotion de la santé

l'expertise en matière de « healthy settings » peut être une source d'inspiration et de soutien pour aider les écoles, universités et lieux de travail à faire face aux effets perturbateurs à long terme



Développer la capacité de chacun à prendre en charge sa santé

- Pour (re)prendre le contrôle de leur vie dans la pandémie, les gens ont besoin d'information afin de
 - savoir quelles sont les mesures préventives individuelles à prendre
 - savoir comment faire face aux conséquences
- Par rapport au COVID-19, il y a (trop) d'informations
 - toutes les informations ne sont pas utiles, certaines informations sont biaisées ou erronées
 - trop d'informations peuvent créer la confusion
- Le défi n'est pas de fournir plus d'informations, mais d'aider les gens à trouver des informations précises et fiables
 - fournir des informations de manière compréhensible, transparente et cohérente en reconnaissant que les personnes ayant un faible niveau de littératie en santé peuvent avoir besoin de plus d'explications et de différents formats de communication
 - expliquer la situation de manière transparente et clarifier les objectifs à plusieurs reprises
 - communiquer de nouvelles preuves et informations sans avoir peur de corriger les messages et déclarations antérieurs si nécessaire
 - éviter de blâmer, mais au contraire renforcer la responsabilité de l'individu bien informé tout en faisant preuve de solidarité avec les groupes vulnérables



L'acquisition d'informations est un processus cognitif actif

- Les gens sélectionnent activement les sources d'information et les informations provenant de ces sources
 - la sélection est influencée par le contexte, les émotions et l'attention sélective
 - influencé par des biais de sélection et de confirmation
- L'utilisation de schémas cognitifs pour comprendre et évaluer les informations sur le virus et pour juger de l'importance des mesures préventives peut également entraîner des biais
 - le biais d'information négatif
 - tendance à accorder plus d'importance à l'information négative qu'à l'information positive, ce qui entraîne la "pensée catastrophique"
 - le biais d'information positif
 - tendance à se considérer comme moins à risque de conséquences négatives, ce qui entraîne un "optimisme irréaliste"
 - la familiarité ou la récence



Lutter contre les fausses nouvelles

- Des "mythes" persistants sur COVID-19
 - la croyance que le virus a été fabriqué en laboratoire ou conçu d'une autre manière
 - la croyance que le temps froid ou les sèche-mains tuent le virus
 - la conviction que les jeunes ne peuvent pas être infectés
 - la croyance que les antibiotiques ou les vaccins contre la pneumonie protègent contre l'infection
- Les fausses croyances sont renforcées par le faux consensus qui se crée lorsque l'information est partagée sur les médias sociaux
 - conduisent à l'effet de "chambre d'écho" ou d'"illusion de vérité"
- Peuvent être contrées en encourageant les gens à
 - vérifier l'exactitude et la crédibilité des informations
 - vérifier la source d'information
 - (d'où vient-elle, qui est derrière l'information, quelle en est l'intention, pourquoi a-t-elle été partagée, quand a-t-elle été publiée, ...)
 - vérifier l'information en consultant une deuxième source
 - réfléchir avant de partager des informations qui n'ont pas été vérifiées



Une réponse durable à la pandémie

- La promotion de la santé peut contribuer à contenir COVID-19 et aider les personnes et les communautés à reprendre le contrôle
 - encourager et faciliter l'adoption et le maintien d'un comportement protecteur
 - renforcer les compétences des personnes pour trouver le chemin d'une information précise et fiable sur la santé
 - renforcer les communautés pour qu'elles puissent agir, en s'appuyant sur les forces et les capacités existantes au sein de la communauté
 - s'appuyer sur l'expertise de l'approche des milieux pour aider les écoles, les universités et les lieux de travail à faire face aux effets perturbateurs à long terme de COVID-19



Tirer les leçons de la crise

- Reconnaître l'importance des maladies infectieuses
 - La promotion de la santé s'est traditionnellement concentrée sur les maladies non transmissibles et la promotion de la santé positive, mais a négligé d'appliquer les principes et les méthodes de promotion de la santé pour lutter contre les maladies infectieuses
 - Nécessite de mettre davantage l'accent sur la recherche d'intervention et de mieux comprendre les processus de mise en œuvre, plutôt que sur les causalités
- Reconnaître que la santé humaine n'est pas une question isolée
 - Adopter le concept de "santé unique", qui reconnaît l'interconnexion entre les personnes, les animaux, les plantes et leur environnement commun
- Se préparer à répondre rapidement et efficacement aux épidémies
 - Découvrir la manière dont les gens prennent des décisions, dont les organisations fonctionnent et dont les communautés se comportent en réaction aux épidémies et autres crises
 - Rechercher comment la cohésion sociale et la confiance dans les institutions publiques peuvent être renforcées et mobilisées pour rendre les communautés et les populations plus résilientes face à la crise
- Accepter que tous les événements ne peuvent pas être prédits et contrôlés, et que l'incertitude fait partie de la vie

